

Dossier de presse



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

1677-1734

Musée Fabre

28 novembre 2009 | 14 mars 2010

04 67 14 83 00
www.museefabre.fr

Exposition réalisée avec la collaboration
du musée du Louvre



Montpellier
Agglomération



Jean Raoux
Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

Sommaire

1. Jean Raoux à l'honneur,
du 28 novembre 2009 au 14 mars 2010p.3
2. Ses liens avec Montpellierp.5
3. Un itinéraire muséographique
entre l'Italie et Paris.....p.6
4. Quelques œuvres majeures.....p.10
5. Un programme d'animations variées.....p.17
6. Publication.....p.22
7. Les prochaines expositions temporairesp.23
8. Informations pratiquesp.25

Annexes

- Jean Raoux, repères biographiques p.26
- Visuels disponibles pour la presse.....p.27





Jean Raoux
Virtuose et sensuel

Musée Fabre
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

1

Jean Raoux à l'honneur,

du 28 novembre 2009 au 14 mars 2010

Après quatre années d'un chantier majeur mené par Montpellier Agglomération, le musée Fabre est aujourd'hui un véritable écrin culturel au coeur de Montpellier. De grandes expositions couronnées de succès se sont succédées au musée Fabre de Montpellier Agglomération : *L'impressionnisme de France et d'Amérique, François-Xavier Fabre, peintre et collectionneur*, les rétrospectives *Courbet, Emil Nolde, Alfons Mucha...* Un large choix s'offre aujourd'hui au public tant dans la qualité des collections permanentes (du 12^e au 21^e siècle) que dans la diversité des expositions temporaires présentées.

Le musée Fabre de Montpellier Agglomération aime célébrer les artistes nés à Montpellier et qui ont marqué l'histoire de l'Art. Ce fut le cas pour Frédéric Bazille (en 1992), Sébastien Bourdon (en 2000), puis pour François-Xavier Fabre, peintre et fondateur du musée, en 2007. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération réserve une nouvelle surprise au public : partir à la redécouverte de Jean Raoux (1677-1734) à travers une grande rétrospective, du 28 novembre 2009 au 14 mars 2010.

Jean Raoux est avec Sébastien Bourdon, Alexandre Cabanel, François-Xavier Fabre et Frédéric Bazille, l'un des grands artistes français originaires du Languedoc. Ce peintre, contemporain d'Antoine Watteau, participa de manière active au renouvellement de la peinture française au temps de la Régence. Virtuose, sensuel, élégant, Jean Raoux mérite que le musée Fabre lui consacre cette première rétrospective internationale, réunissant ses plus beaux chefs-d'œuvre.

Une rétrospective de 90 œuvres au total

Provenant de collections privées et des grands musées français (musée du Louvre, musée d'Avignon, musées des Beaux-Arts de Tours, Lille, Rouen et Dijon...), mais aussi de collections allemandes (Berlin), autrichiennes (Vienne), italiennes (Rome, Padoue), américaines (Sarasota, Los Angeles) et russes (Moscou), **90 œuvres dont 45 peintures, 6 dessins et 13 gravures de Jean Raoux seront dévoilés au public. 20 œuvres de ses contemporains et une vingtaine d'œuvres graphiques seront également exposées.**

Rarement montrés, les tableaux de cette exposition dévoilent l'étendue de son talent de portraitiste de l'aristocratie, du monde du théâtre et de la danse, de peintre de sujets historiques et religieux, mais aussi de scènes de genre à la manière hollandaise. Sa poésie exalte la beauté de la femme, qu'elle soit héroïne de la mythologie ou coquette vaquant à ses occupations quotidiennes. Cette sélection permet ainsi de mettre en lumière les multiples facettes de cet artiste célèbre en son temps et estimé de Voltaire.



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

1

Cette exposition propose de découvrir 7 œuvres qui n'ont jamais été exposées en France :

- *La Contenance de Scipion, Couple de danseurs dans un parc, Antiochus et Stratonice* (Collection du comte von Schönborn, château Weissenstein, Pommersfelden),
- *L'Odorat et Le Goût* (Musée Pouchkine, Moscou),
- *Allégorie de l'Architecture, Allégorie de la Musique* (Potsdam).

Ainsi que des œuvres absolument inédites :

- *Jupiter et Semele*, (collection particulière),
- *La liseuse à la lampe*, (collection particulière),
- *Uranie, muse de l'Astronomie*, (collection particulière),
- *La Vieillesse*, (collection particulière),
- *Dibutade*, (collection particulière),
- *Diane au bain*, achat et don des Amis du musée Fabre en juin 2009,
- *Portrait de femme*, (collection particulière).



La Vieillesse

Huile sur toile
1714 - 89 x 132 cm
Collection M. Delrue
© Studio Sebert



Jeune fille de Frascati lisant à la lueur d'une lampe

Huile sur toile
1719 - 0,9 x 0,73
Collection particulière
(courtesy de la Galerie Eric Coatelem)
© Galerie Coatelem

Commissaire scientifique

Le commissariat scientifique est assuré par Michel Hilaire, directeur du musée Fabre, et Olivier Zeder, conservateur en chef au musée Fabre, avec la collaboration de Pierre Rosenberg, Président honoraire du musée du Louvre et Marie-Catherine Sahut, conservatrice au département des peintures du musée du Louvre.

L'exposition s'appuie sur les travaux de Célia Allégret, qui a consacré sa vie à l'œuvre de Raoux mais n'avait pu aboutir son texte avant son décès.



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

2

Ses liens avec Montpellier

Natif de Montpellier, Jean Raoux s'est formé ici auprès d'Antoine Ranc. Même si sa carrière fut ensuite essentiellement italienne et parisienne, ses premières œuvres ont été peintes en Languedoc pour des établissements religieux. De 1705 à 1714, il travailla en Italie, à Rome mais surtout à Venise, où il décora le Palais Giustiniani situé sur le Grand Canal, et à Padoue, où il réalisa des œuvres magistrales pour la cathédrale.

De 1714 à sa mort, il fut avec Antoine Watteau l'un des peintres les plus en vue à Paris, et il contribua à renouveler la peinture française à l'époque de la Régence, par ailleurs féconde en changements culturels, politiques et sociaux. Véritable artiste européen, Jean Raoux unit sa connaissance de l'art nordique à ses expériences françaises et vénitiennes pour créer une synthèse artistique novatrice. Voltaire, qu'il connut alors, avait pour lui la plus grande admiration et le comparait, non sans excès, à Rembrandt, ce qui est néanmoins révélateur de l'étendue de la culture picturale de Raoux. Les grands amateurs du XVIII^e siècle, le duc de Choiseul, le prince de Conti, l'électeur palatin, duc de Schönborn, l'impératrice Catherine II de Russie et le roi Frédéric de Prusse collectionnèrent ses œuvres. Un autre illustre Montpelliérain, Joseph Bonnier de la Mosson, lui commanda des tableaux afin d'orne son hôtel parisien, mais aussi son château de la Mosson à Montpellier, une « folie » remarquable par son originalité ; une section de l'exposition est ainsi consacrée à l'évocation de cette personnalité et de sa demeure montpelliéraine.

Jean Raoux et le château Bonnier de la Mosson

En 1723, Jean Raoux vient à Montpellier pour travailler au château Bonnier de La Mosson pour le commanditaire Joseph Bonnier, trésorier des États du Languedoc. L'ambition architecturale du château, symbole d'une réussite sociale éclatante, dépassait de beaucoup celle des « folies » montpelliéraines. Raoux contribue à la décoration intérieure du château, dont la splendeur de l'architecture et des décors lui vaudra le surnom de « Versailles languedocien ».



Depuis août dernier, Montpellier Agglomération a démarré les travaux de rénovation des structures et des décors du buffet d'eau de Bonnier de la Mosson, une somptueuse fontaine baroque pour un montant de 187 000€. Ils s'achèveront à la fin de l'année.



Jean Raoux
Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

3

Un itinéraire muséographique entre l'Italie et Paris

L'exposition s'articule autour de deux grandes séquences chronologiques : son séjour en Italie (1704-1714) et sa carrière parisienne (1714-1734). Les différentes sections mettent en valeur la variété des sujets traités par Raoux, la nouveauté de certains comme les « caprices » (sujets plaisants et séduisants de la vie quotidienne) et celui de la « vestale » (prêtresse de la déesse Vesta, à Rome).

I - Les débuts

Section 1 - Le séjour italien

Après une section « prologue », qui montre une des toutes premières œuvres exécutées par Raoux après sa formation dans l'atelier du peintre montpelliérain Antoine Ranc (*La Vierge du Rosaire*, Lunel), une large section est consacrée à sa période italienne.

Raoux obtient le Prix de Rome en 1704 et part à l'Académie de France, mais les événements politiques le conduiront ensuite à Venise : on connaît surtout les œuvres qu'il peint à partir de 1707 – 1708 à Padoue et Venise, œuvres monumentales souvent encore conservées in situ.

De ces prestigieuses commandes confiées à ce jeune peintre, la section montre entre autres une toile mythologique peinte pour le palais Giustiniani à Venise (*Orphée et Euridyce*), des tableaux religieux faits pour la cathédrale (*Annonciation*) et l'église des Servite (*Piéta*) à Padoue. Elles révèlent un artiste sensible à l'art vénitien, à son clair-obscur et son coloris (*Céphale et Procis*, Berlin, Stadtgemäldegalerie ; *Orphée et Euridyce*, Los Angeles Getty Museum...).

Section 2 - La rencontre avec Philippe de Vendôme

À Rome, Raoux a fait la rencontre de Philippe de Vendôme, Grand Prieur de l'Ordre de Malte, prince alors en disgrâce. Le prince devient son principal protecteur : Raoux exécute pour Philippe de Vendôme un cycle pictural *Les Quatre Ages*, aujourd'hui démantelé, que l'exposition fait revivre par une série de gravures et deux peintures. Ce cycle imposa Raoux dans le milieu de la Cour, favorisant son élection à l'Académie Royale en 1715.

À Paris, Philippe de Vendôme a fait de la Commanderie du Temple un haut lieu de plaisirs libertins, mais aussi littéraires et artistiques, recevant des personnalités comme Voltaire, La Fontaine, Lulli... Raoux est logé au Temple à partir de 1715. ●●●



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

3

Un itinéraire muséographique
entre l'Italie et Paris

II – La carrière parisienne

Section 3 - Les scènes de genre

La carrière de Raoux s'inscrit dans une période de transition, au début du XVIII^e siècle, où l'art de la Cour évolue du goût du Grand Genre vers des scènes plus intimes et réalistes. La Régence favorise un art qui reflète le goût des plaisirs sensuels et de la liberté d'esprit de l'époque ; Raoux qui gravite dans le milieu libertin de Philippe de Vendôme et du Régent, accompagne ce phénomène par ses tableaux séduisants qui exaltent la beauté et la jeunesse de la femme, sans pour autant aller jusqu'aux grivoiseries de Boucher ou Fragonard. Son apport est décisif dans la création d'une scène de genre « à la française », inspirée des modèles hollandais du XVII^e siècle dont il reprend la virtuosité technique.

Ces tableaux intimistes, d'une élégance discrète, qui cultivent une mise en scène jouant sur le mystère et la séduction, ont fait la renommée et la fortune de Raoux. Ses figures isolées de femme (*La liseuse et L'indiscrette* Avignon, musée Calvet ; *La jeune fille faisant voler un oiseau*, Sarasota, Ringling Museum ; *Femme à sa fenêtre*, Lyon, musée des Beaux-Arts ...), si elles s'inspirent des modèles nordiques, ont une présence décorative et monumentale nouvelle qui innove par rapport à eux. C'est dans ces œuvres d'une séduction subtile que toute la beauté de la facture de l'artiste s'impose.

L'Ouïe de Pommersfelden, *Le Goût et l'Odorat* achetés en leur temps par l'Impératrice Catherine de Russie (musée Pouchkine, Moscou), sont trois tableaux à plusieurs personnages, plus narratifs, baignant dans une atmosphère galante qui évoque son contemporain Watteau.

Section 4 - Le portrait et la peinture d'histoire

Après son retour en France, Raoux peint peu de sujets religieux. Il pratiquera la peinture mythologique ou historique pendant toute sa carrière, bien que ses portraits et ses scènes de genre lui assurent une clientèle suffisante. Contrairement à Watteau, Pater et Lancret, il recherche les commandes prestigieuses qu'entraîne la maîtrise des grands sujets. Le *Pygmalion et Galatée* du musée Fabre, morceau de réception qu'il exécute lorsqu'il est élu à l'Académie Royale, le *Télémaque* racontant ses aventures (1722) du Louvre peint pour le régent Philippe d'Orléans, les deux tableaux de Pommersfelden : *Antiochus* et *Stratonice* et *La continence de Scipion*... peints pour l'Electeur Palatin montrent que si l'artiste cultive encore le Grand Genre - la peinture d'histoire nourrie de références littéraires - il traite ses compositions avec un naturel et une aisance venant de sa pratique de la scène de genre ; cette approche du genre noble séduit par sa modernité une clientèle avide de nouveauté.

L'illusionnisme et la virtuosité de Raoux le rendaient apte à devenir un grand portraitiste, tandis que son sens de la mise en scène et son goût pour la fable répondent parfaitement à l'essor grandissant du portrait historié ou travesti. Il fut ainsi un portraitiste très recherché.

•••



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

3

Un itinéraire muséographique
entre l'Italie et Paris

Ses rapports avec le monde du théâtre et de la danse sont connus, mais il ne nous reste de ses portraits d'artistes, femmes surtout, que le célèbre *Portrait de Mlle Prévost en bacchante* du musée des Beaux-Arts de Tours. Peintre de l'aristocratie récente (*Mme Titon de Coigny*, Versailles, musée du château) et ancienne, il exécute une saisissante et mélancolique effigie de son protecteur en 1724 (*Portrait de Philippe de Vendôme*, Musée du Louvre ; modello au Prieuré de Saint-Jean à Clerkenwell) qui est un des plus émouvants portraits du XVIII^e siècle.

Section 5 - Les arts graphiques

Si Raoux était connu comme dessinateur par les collectionneurs du temps, seulement trois dessins lui sont attribuables avec certitude : les feuilles du musée Atger à Montpellier et celle de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elles seront exposées en même temps que quelques dessins d'attribution possible.

Section 6 - La décoration du Temple

Philippe de Vendôme a vendu sa charge de Grand Prieur du Temple au fils naturel du Régent, Philippe d'Orléans, en 1715. Le nouveau Prieur confie à Raoux la décoration des appartements du Temple avec des allégories des arts libéraux, des Vestales, des scènes de genre... Cet ensemble qui resta inachevé, interrompu par la mort de Raoux en 1734, a été démantelé au XVIII^e siècle : les tableaux restant conservés à Berlin, Rouen et en collection privée témoignent du sens décoratif de Raoux.

Section 7 - Les Vestales

Après la parution d'un ouvrage de l'abbé Nadal en 1725 sur l'histoire des vestales, Raoux l'un des premiers à en faire un sujet de la peinture. Elles symbolisent alors la vertu domestique des femmes, gardiennes du foyer, de mœurs pures ; Raoux portraiture certains de ses modèles en Vestales, telle *Mlle Perdrigeon* du musée des Beaux-Arts de Dijon. Parfois ses Vestales participent à des scènes qui tiennent de l'allégorie et du genre dans une hybridation des thèmes nouvelle en France : *Vierges antiques*, *Vierges modernes*, Lille, musée des Beaux-Arts... Ce sujet connaîtra un grand succès chez Nattier, L.M. van Loo, Vien... ●●●



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

3

Un itinéraire muséographique
entre l'Italie et Paris

Le succès de Raoux de son vivant et après sa mort fit de lui un artiste très reproduit par les graveurs du XVIII^e siècle : Beauvarlet, Lépicié, Moyreau... Témoignages de cet engouement, les estampes exposées rendront compte d'œuvres disparues, en particulier les quatre tableaux des Ages de la vie qui firent beaucoup pour sa notoriété.

Deux sections annexes

- **l'une consacrée à Joseph Bonnier de La Mosson** qui confia plusieurs commandes à Raoux, dont des décorations pour son château de Montpellier, splendeur architecturale qui lui valut d'être surnommé « le Versailles languedocien » ;
- **l'autre réunit des scènes de genre des peintres contemporains de Raoux**, comme Pater, Laurent, Santerre, Grimou... remettant l'artiste dans son contexte et mettant en lumière l'évolution décisive de l'art français en ce début du XVIII^e siècle.

Le dessin méridional au temps de Raoux

À l'occasion de la rétrospective Jean Raoux, le cabinet des Arts graphiques du musée expose une sélection d'œuvres de sa collection pour découvrir le riche milieu artistique qui se développa dans le Sud de la France pendant la fin du règne de Louis XIV et la Régence.

Toulouse, Perpignan, Nîmes, Avignon, Aix-en-Provence, Marseille et Montpellier vont ainsi voir apparaître une génération de peintres qui, suivant l'exemple donné par Sébastien Bourdon, vont faire le voyage d'Italie et contribuer pleinement au renouvellement du classicisme français.

Ces dessins souvent inédits des Parrocel, Subleyras ou de Troy dévoilent la pratique assidue et brillante du dessin par des artistes qui, en se montrant fidèles aux préceptes de l'Académie Royale de peinture et de sculpture, vont permettre la création d'institutions aptes à supporter tout au long du XVIII^e siècle une production artistique foisonnante en Languedoc et en Provence.



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

4

Quelques œuvres majeures



Diane au bain

Vers 1721

Huile sur toile

H. 0,797 cm ; L. 0,642 cm

Montpellier, Musée Fabre

Don de l'Association des Amis du Musée Fabre

Acquise par l'association des Amis du musée Fabre de Montpellier Agglomération chez M.-A. Kohn à Paris, le 29 mai 2009 et léguée au musée Fabre de Montpellier Agglomération, cette toile vient ainsi enrichir et compléter le fonds Raoux.

«Les Amis du musée Fabre ont souhaité faire don de cette œuvre au musée Fabre, afin qu'elle puisse être exposée lors de la rétrospective de l'automne 2009 et qu'elle vienne enrichir les collections permanentes. Par cette acquisition d'un tableau d'un peintre d'origine Montpelliérain mais qui est aussi un grand témoin de la Régence, nous souhaitons contribuer au prestige culturel de notre Agglomération.»

Edouard Aujaleu, Président des Amis du musée Fabre de Montpellier Agglomération

La présence de la statue du dieu Pan, de la lance, de l'arc et du carquois près de Diane, dont la posture rappelle celle du *Tireur d'épine* antique, situe cette scène dans un contexte mythologique qui sert d'argument à une représentation aussi érotique que dans le tableau de même sujet. Raoux fit plusieurs variations autour de ce thème à succès et ces deux tableaux sont les seuls encore connus dans cette veine. Son achat par l'association des Amis du musée Fabre contribue donc à l'enrichissement du fonds Raoux au musée Fabre.

Le coloris précieux et vif, la lumière blanche du soleil qui modèle les épaules de Diane, le contre-jour de l'astre derrière le rocher, la sensualité des larges touches qui forment le feuillage sont très vénitiens. Par contre, les accessoires et les figures sont peints dans sa facture fine. *Les Diane au bain* peintes par A. Coypel, vers 1695 (Epinal), par Watteau, vers 1715 (Louvre) et par Jean-François de Troy vers 1722-24, jouent avec la transparence de l'eau qui laisse voir un pied ou le bas des cuisses immergé des baigneuses. Raoux, au même moment que De Troy, est plus audacieux puisqu'il attire l'attention sur le bas des fesses de sa nymphe. Le site est banal mais charmant, dans le goût champêtre s'il n'y avait la statue. Cette simplicité et cette absence d'emphase confèrent beaucoup de naturel et de caractère intimiste à la scène mythologique. De même, Watteau dans son tableau du Louvre représente la déesse essuyant son pied au bord d'un ruisseau dans un paysage campagnard et plat. Ces deux artistes franchissent souvent les frontières séparant peinture d'histoire et genre.



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

4

Quelques
œuvres majeures



Télémaque raconte ses aventures à Calypso

1722

Huile sur toile

H. 1,145 m ; L. 1,460 m

Paris, musée du Louvre (Inv. 7362).

© RMN / Jean-Gilles Berizzi

Le Régent commanda ce tableau et Philippe de Vendôme lui en fit la présentation : satisfait, il le plaça dans son grand appartement au Palais Royal.

Le *Télémaque* de Fénelon publié en 1699 est un roman de l'éducation qui conte les tribulations d'un prince. C'est aussi un essai politique qui outragea Louis XIV. Le Régent appréciait Fénelon et ses idées, ce qui explique probablement cette commande. Au début du roman, Télémaque recherche Ulysse, son père, dont il est sans nouvelle. Accompagné d'Athéna qui a pris l'apparence du vieux Mentor, il fait naufrage sur la côte de l'île où vit Calypso qui naguère avait retenu Ulysse pendant des années. Séduite par le fils après l'avoir été par le père, elle lui demande de conter ses aventures : c'est l'épisode que peint Raoux, Télémaque discourant, avec derrière lui Mentor et en face, attentive, Calypso. Raoux suit fidèlement Fénelon : dans une grotte ornée de coquillages, un festin se prépare, des fleurs parsèment la prairie, la mer est visible tandis que le bateau qui sombre est celui qui amena Télémaque chez Calypso.

La composition dérive d'Antoine Coypel, peut-être le *Bacchus et Ariane* (Philadelphie) peint en 1693 pour Monsieur, le père du Régent, avec ses figures gracieuses qu'encadrent deux échappées. Raoux chercha-t-il à accorder son tableau ou à complaire au Régent dont Coypel était le peintre favori ? Le faire minutieux et lisse, le côté précieux, le réalisme des matières et le raffinement des couleurs en demi-teintes pâles rejoignent l'esthétique des peintres hollandais autour de 1700 : Van de Werff, Verkolje, Schalken... Le rendu atmosphérique du ciel tempétueux est subtil et évocateur. L'artiste soigne tout autant les détails de la flore et des coquillages que les visages. Le biographe de Raoux, Dezallier d'Argenville, raconte comment le peintre rencontra une jeune beauté à l'église, accompagnée de sa mère, et la convainquit de poser pour Eucharis, qui, à gauche de Calypso, regarde attentivement le jeune homme. Télémaque devient amoureux d'elle – elle tient d'ailleurs le carquois de Cupidon –, excitant alors la jalousie de Calypso qui préféra le chasser de son île. Eucharis est idéalisée mais possède un caractère touchant qui lui vient de l'étude d'après nature. Comme dans les autres grandes toiles, la multiplication des détails contribue à l'effet de papillotement, de remplissage « utile » des plans et à capter l'attention de l'observateur. La grotte de Calypso, les coquillages sur les parois, les fleurs composent un lieu clos et féminin. Derrière Télémaque et Mentor, l'échappée se fait sur un lieu ouvert, la mer d'où ils sont venus. La balance entre l'aventure, le monde masculin et les plaisirs de l'intimité, du foyer, le monde féminin, ordonne l'œuvre formellement et symboliquement, comme Mentor l'explique d'ailleurs à Télémaque.

Cette commande insigne a été traitée avec grand scrupule par Raoux. Tous les détails et les scènes secondaires sont traités avec brio dans une des plus hautes qualités d'exécution.

L'œuvre séduisante inspira les arts décoratifs tout au long du dix-huitième siècle : une planche de cuivre du musée Lambinet, exposée ici montre que le motif a été utilisé pour imprimer des toiles de Jouy. Il existe également un groupe en biscuit de Sèvres et une plaque en porcelaine pour orner le plateau d'une table offerte par le comte d'Artois à une comtesse polonaise.



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

4

Quelques
œuvres majeures



Jeune fille qui fait voler un oiseau

1717

Huile sur toile

H. 1,15 m; L. 0,88 m

Sarasota. The John and Mable Ringling

Museum of Art

© The John and Mable Ringling Museum of Art

Ce tableau exquis connut un certain succès. Nicolas-Gabriel Dupré le Jeune (1698-1771) l'a gravé et plusieurs copies ont circulé.

Le maître de Raoux, Bon Boullogne, fit *Une jeune fille qui veut rattraper un oiseau envolé*, tableau qui nous reste inconnu et qui a été montré au Salon en 1699 : l'importance du passage de Raoux chez Boullogne pour sa pratique de la scène de genre n'est donc pas qu'une hypothèse de travail. Grimou fit *L'oiseau favori*, d'idée très comparable, où l'on voit une jeune fille avec un oiseau retenu par un fil et posé sur un bras. Quant à Courtin, il présenta au Salon de 1737, *Une jeune femme regardant deux serins* et *Une jeune femme badinant avec un écureuil*. Leur source est peut-être hollandaise, ainsi Frans et Willem van Mieris qui peignent chacun un *Oiseau échappé*. Raoux semble s'être inspiré d'un tableau de Godfried Schalcken (marché de l'art), dont il donne une interprétation beaucoup plus gracieuse et baroque.

Le sujet est plus grivois qu'il n'y paraît. Depuis l'Antiquité romaine jusqu'au XVIII^e siècle, le petit oiseau est associé au sexe. L'allégorie de la Concupiscence montre souvent une femme tenant perché sur son doigt un oiseau, une perdrix chez le premier : ici, le chardonneret est en vol mais il est près de la main qui l'asservit. Chez Greuze, la mort de l'oiseau dans *La jeune fille au canari mort* conservée à Edimbourg évoque la perte de son innocence par la jeune fille en pleurs. L'association d'idée entre cet animal et le sexe mâle est par ailleurs un lieu commun. Au demeurant, l'image d'une jeune fille se divertissant avec un oiseau qu'elle tient prisonnier suivant ses désirs, est une métaphore facilement sensible et compréhensible, immédiate : elle apprend à séduire et à jouer avec son amant. Ainsi, le titre de la grisaille : *La tromperie*, est significatif, puisque c'est un trompe-l'œil. De même, la lettre qui accompagne la gravure d'après *La jeune fille qui fait manger deux oiseaux* de Raoux associe l'oiseau à l'amant ou à l'amour.

Raoux conserve néanmoins à sa jeune fille un air d'innocence et de joie rayonnante devant le petit « jouet », porté par un geste d'une grâce et d'un élan juvéniles : il saisit là un instant de bonheur et de poésie enfantine avec un naturel peu commun. La lumière mi-vénitienne, mi-rembranesque est d'une subtilité et d'une fluidité rare : le corps de la jeune fille s'inscrit dans l'espace de manière très baroque. Raoux a peint là une de ses meilleures scènes de genre qui fait regretter la disparition de son *Enfance* originale.



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

4

Quelques
œuvres majeures



Allégorie du goût

Vers 1625

Huile sur toile

H. 0,56 cm ; L. 0,72 cm

Moscou, musée Pouchkine (inv. 2794).

© Musée d'Etat des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou.



Allégorie de l'odorat

Vers 1625

Huile sur toile

H. 0,58 cm ; L. 0,72 cm

Moscou, musée Pouchkine (inv. 2176).

© Musée d'Etat des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou.

Ces deux tableaux ont appartenu au grand amateur Crozat avant 1755 puis ont été achetés avec toute sa collection par l'impératrice Catherine de Russie en 1772.

La composition est organisée selon une scénographie théâtrale, ménageant des coulisses et offrant des perspectives, tandis que le costume « à l'espagnole » avec fraise dans *l'Odorat* provient de ce même monde: nous ne sommes pas loin des *Fêtes galantes*, les relations et les échanges amoureux sont évidents mais sans la complexité psychologique ou le mystère que pouvait y mettre Watteau. Les visages sont très précisément dessinés et la belle qui respire la fleur au centre de *l'Odorat* a un regard pour l'observateur des plus charmeurs, mais cette clarté n'est pas propice aux ambiguïtés dans la manière de Watteau.

Ces toiles séduisent et intéressent par l'union consommée entre la nature et l'érotisme. Elles appartiennent au monde traditionnel de l'allégorie traitée à l'instar d'une scène de genre, par les Flamands et les Hollandais du siècle précédent. Elles en ont d'ailleurs la facture fine, le goût du détail et le coloris délicat, l'élégance mondaine. La pomme et la pêche, proposées ou croquées par les galantes du Goût, évoquent le fruit défendu et le péché, l'amour charnel certainement. La vivacité élégante des gestes et des postures, la richesse du coloris et des matières, l'épaisseur de la végétation qui enchâsse une fontaine au dieu fleuve, source débordante, évoquent la plénitude de la chair et des bienfaits de la nature. Tandis que l'atmosphère irisée, calme et raréfiée de *l'Odorat*, rend palpable la senteur des fleurs et des parfums brûlés dans la cassolette; de la même manière, *Le couple dansant dans un parc – Les Cinq Sens* ne réunit que trois personnages dans un espace qui laisse s'épancher les accords de la guitare. Le jeune homme qui hume le parfum des fleurs accrochées au corsage de la belle, exprime bien la part de l'expérience sensorielle dans l'évolution du désir. Cette jeunesse est aussi fragile que les fleurs et les fruits auxquels elle s'attache : Raoux glisse-t-il une allusion à la fugacité du plaisir et de la vie? Après tout le portrait de son protecteur Vendôme, à peu près contemporain, est plein de mélancolie face au temps révolu.



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

4

Quelques
œuvres majeures



Portrait de Marie-Françoise Perdrigeon, épouse d'Etienne Paul Boucher, en vestale

1733

Huile sur toile

H. 2,61 m; L. 1,97 m

Dijon, musée des Beaux-Arts

(Inv. 4695 ; Versailles, Inv. MV 3772 ; Louvre, Inv. 7363).

© Musée des Beaux-Arts de Dijon

Ancien marchand drapier, Etienne-Paul Boucher (1698-1778) parvint au rang envié de secrétaire du roi en 1732. À 34 ans, le 23 septembre 1732, il épouse Marie-Françoise Perdrigeon (1716 – 1734), alors âgée de 16 ans. Elle meurt quelques jours après la naissance de son enfant, le 30 janvier 1734. Ce tableau, daté de 1733 et non 1734 comme le cataloguaient ainsi Carrée et Geiger, puis Claparède, a été peint du vivant de la jeune fille qui avait alors entre 16 et 17 ans. Le costume contemporain de satin très épuré, le voile qui la coiffe, le feu qu'elle entretient sur l'autel de Vesta dont on voit la statue, assise tenant le Palladium, sur la balustrade, les représentations de vestales sur l'autel et sur l'aiguière l'identifient clairement comme une moderne prêtresse de ce culte. L'Amour nous regarde et s'apprête à allumer son flambeau au feu de l'autel. Mariée, animée d'un amour tout conjugal, nourrie de la vertu des vestales antiques, Mme Boucher est la garante du foyer domestique, de sa bonne tenue, de sa moralité, de son intégrité. Cette iconographie ancienne mise au goût du jour détermine aussi *les Vierges modernes* de Lille.

Cette toile est émouvante par l'histoire qui l'accompagne : le destin pitoyable d'une jeune mère, le fidèle souvenir d'un époux qui ne se remariera pas, peut-être d'ailleurs pour des raisons liées à la dot. C'est aussi le seul portrait historié en vestale assuré de Raoux, avec un tableau représentant Mlle de Pressy (non localisé), les autres étant probablement des figures de fantaisie. L'exécution est très virtuose dans ce dernier tableau daté du peintre : le visage est très doux, les satins sont admirables, les fleurs détaillées et légères, leur fragilité –celle de la jeunesse– contrastant avec la dureté du métal des instruments du culte. Le coloris est raffiné et froid, très délicat à base de gris perle, beige rosé, vert d'eau, teintes rares mais sans vitalité comme évocatrices de la pureté mais aussi de la sensibilité extrême de Mme Boucher. La retenue de sa mise, son air juvénile et innocent, caractérisé et non pas idéalisé, le petit amour volant composent une image allégorique mais aussi très personnelle.



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

4

Quelques
œuvres majeures



Allégorie de l'architecture

Huile sur toile

H. 1,20 m; L. 1,175 m

Berlin, château de Charlottenbourg (Stiftung
Preussische Schlösser und Gärten, Berlin
Brandenburg; inv. GK I 30205).



Uranie, muse de l'astronomie

Huile sur toile

1730

Collection particulière, Paris
Tous droits réservés



Allégorie de la Sagesse, en Minerve

1730

Huile sur toile ; support quadrilobé

H. 1,44 m; L. 1,325 m

Rouen, musée des Beaux-Arts (inv.981.3.1).



L'Allégorie de la Musique

1730

Huile sur toile

1,20 x 1,175 m

Potsdam, Stiftung PreuBische Schlösser und Gärten
Berlin Brandenburg Stiftung PreuBische Schlösser
und Gärten Berlin Brandenburg/
Wolfgang Pfauder 2009

Le Grand Prieur d'Orléans succéda à Philippe de Vendôme en 1720 et décida très vite de revoir l'architecture du Temple ainsi que sa décoration. Raoux retourna au Temple en 1725-26 et ce jusqu'en 1730. Son biographe Dezallier d'Argenville lista les sujets qu'il fit pour les appartements : « des demi-figures de Vestales ; deux Filles regardant dans un miroir ; un Paysan portant des figues qu'une bergère veut avoir ; deux Chanteuses qui tiennent un livre de musique, et plusieurs Arts et Sciences personnifiés, telles que l'Astronomie, la Géométrie, l'Histoire, la Musique qui étaient placées dans les lambris du Salon... ». Selon Dezallier qui insiste sur la légèreté du peintre, il quitta le Grand Prieur en 1730 par caprice. *Le Mercure de France* de décembre 1734 annonce que Nattier est choisi par le Prieur d'Orléans pour continuer la décoration de Raoux interrompue par sa mort. S'est-il arrêté en 1730 ou travaillait-il encore après son départ du Temple et produisit-il des toiles qu'il ne data plus ? À la mort du chevalier d'Orléans en 1748, le prince de Conti lui succéda, et vend toutes les décorations au bénéfice de l'Ordre.



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

4

Quelques œuvres majeures

Tandis que les Vestales et scènes de genre du Temple sont de format allongé et comportent deux figures, les sciences et arts sont isolés dans un format carré. Toutes dérivent des modèles bolonais du XVII^e siècle : figure vue aux genoux dans un contrapposto mettant en valeur la rhétorique des gestes. Nattier reprendra cette formule pour conserver l'harmonie de l'ensemble créé par son prédécesseur. Raoux s'est éloigné des cycles des Muses ou des arts libéraux qui ont été peints en France, il prend un parti très italianisant, entre Reni et Guerchin. L'iconographie dérive de Ripa.

L'Allégorie de l'architecture tient un plan montrant un rez-de-chaussée de château avec ses grandes pièces d'apparat, tandis que le compas, la règle et la façade à l'arrière plan précisent efficacement le sujet. Raoux a donné un caractère à chaque allégorie. Ici, la simplicité de la robe contemporaine, disons « stylisée », et de sa coiffure correspond à la rigueur savante, mathématique de cet art; en même temps, sa modernité rappelle la nécessaire adaptation aux mœurs du temps.

Uranie, muse de l'Astronomie est appuyée sur une sphère armillaire, accompagnée d'un livre sur les éclipses, un cadran solaire, une longue-vue et des instruments de mesures. Raoux s'inspire nettement de Guerchin : clair obscur et turban, qui évoque l'origine antique et orientale de cette science. Le coloris rappelle certains accords des Baglione de Marie de Médicis, particulièrement séduisants entre le rose, le jaune orangé et le bleu du ciel, tonalités assez vénitienes.

La Sagesse est appelée aussi *La Guerre* dans la vente Dulac car elle est représentée par Minerve qui porte l'égide ornée de la tête de Gorgone et un casque dont le cimier est un sphinx et la bombe décorée par Pégase. Ce motif renverrait à une iconographie rare : « Le sphinx couché entre deux Pégase, symbole de l'imagination, convient à la déesse des arts et des œuvres de la pensée », tandis que les coquelicots, ou pavots, symbolisent la Nuit que la Sagesse éclaire. Ce détail incline à voir ici l'allégorie de la Sagesse plutôt que celle de la Guerre. Elle est la seule de la suite à nous regarder, invocation directe et personnelle à méditer sur soi-même probablement. L'intensité du coloris, où bleu et orange s'exaltent mutuellement, le regard qui interpelle et le geste ample et vif créent l'image la plus mobile et la moins hiératique de la série.

Clio, muse de l'Histoire porte la couronne de lauriers qu'elle peut décerner, et tient le livre de Thucydide : les gestes sont gracieux, malgré le port de tête raide. Cette grandeur distante convient bien à l'Histoire, la puissance du contraste entre la robe blanche et le rouge du drapé, la colonne de la force derrière, ajoutant une note sonore, cuivrée, grandiose.

La Musique est finalement d'un autre esprit ; Raoux s'est éloigné de Ripa et s'est rapproché de ses scènes de genre en représentant une belle jeune femme en costume moderne, parée d'un collier de perles, coiffée à la mode et dont le corsage est entrouvert. Ses seuls attributs sont le luth, la partition qu'elle joue, comme chez *La Hyre*, d'ailleurs. Les formes sont cristallines. Les mains ont une grâce exceptionnelle, qualité si importante pour une musicienne qui pince les cordes. Les instruments à cordes étaient associés à l'amour profane, le choix esthétique du peintre va dans ce sens, le corsage ouvert aussi.

La qualité d'exécution de ces œuvres est très haute, en rapport avec l'importance du commanditaire, hormis *L'Histoire* peut-être usée si l'on en juge d'après sa photographie. *La Musique* est peinte dans une facture plus lisse et fine, hollandaise pour schématiser, tandis que les autres sont peintes dans une technique plus française ou italienne. Cette spécialisation recoupe les différences d'inspiration ; *La Musique* proche de ses scènes de genre et *L'Histoire*, *L'Architecture* et *La Sagesse* qui s'inspirent ouvertement de l'art italien.



Jean Raoux
Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

5

Un programme d'animations variées

Le programme offre mille et une manières de s'immerger dans l'univers singulier de Raoux. De nombreux partenaires (Conservatoire à Rayonnement Régional, Office de Tourisme...) se sont mobilisés pour contribuer au rayonnement de cet événement et en souligner à la fois l'enracinement local et les influences européennes.

Visites guidées générales

- Plein tarif : 11€
- Pass'Agglo : 8€
- Tarif réduit : 7€

Mardi, Jeudi, Vendredi, Samedi :
11h30 - 13h / 16h - 17h30

Mercredi : 18h - 19h30

Dimanche : 16h - 17h30

Un parcours complet pour comprendre la réunion unique de 80 œuvres éclairant la personnalité et le talent de Jean Raoux.

⇒ **À noter** : Pour découvrir l'exposition en dehors de ces horaires de visite :

- les textes de l'exposition et cartels sont téléchargeables sur le site Internet du musée ;
- des audioguides en français et en anglais sont disponibles (1€ en plus du billet d'entrée ; prévoir une pièce d'identité)

Jean Raoux, un jeu d'enfant ?

Pour les enfants de 6 à 12 ans et leurs parents... en partenariat avec les Amis du Musée F et la commission Artmusons-nous

- Billet famille en visite libre 15€ (1 ou 2 adultes accompagnés de 1 à 8 enfants)
- Pour la visite guidée : 2€ par personne en plus

Mercredi : 14h - 15h30

En compagnie d'un médiateur du musée, parents et enfants participent à la découverte de l'exposition Jean Raoux à travers des jeux prenant pour support les œuvres présentées

⇒ **À noter** : Histoires de... ou l'inspiration des peintres au XVIII^e siècle. Ce livret de jeux permet de découvrir tout en s'amusant les récits merveilleux du temps de Jean Raoux. Gratuit à la billetterie du musée.

Visites guidées thématiques

- Plein tarif : 11€
- Pass'Agglo : 8€
- Tarif réduit : 7€

Incluant un audiophone pour un meilleur confort de visite

Mercredi : 15h - 16h30

Dimanche : 11h30 - 13h

Ces parcours permettent d'aborder l'exposition Jean Raoux avec pour fil conducteur un thème particulier qui se prolonge au sein des collections permanentes du musée.

Héritage et succession

Raoux, un peintre à la transition d'un siècle

2, 6 et 30 décembre 2009

3, 27 et 31 janvier 2010 - 24 et 28 février 2010

Histoires et fables

La mythologie, merveilleuse source d'inspiration

9 et 13 décembre 2009

6 et 10 janvier 2010 -

3 et 7 février 2010 - 3 et 7 mars 2010

Costumes et accessoires

La peinture comme témoignage

du goût d'une époque

16 et 20 décembre 2009

13 et 17 janvier 2010

10 et 14 février 2010

10 et 14 mars 2010

Le portrait

Les changements d'un genre majeur

23 et 27 décembre 2009

20 et 24 janvier 2010 - 17 et 21 février 2010



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

5

Un programme
d'animations variées

Promenade contée

Pour les parents et leurs enfants à partir de 6 ans (Groupe limité à 25 personnes, inscription préalable recommandée)

- Billet famille en visite libre 15€ (1 ou 2 adultes accompagnés de 1 à 8 enfants)
- Pour la visite guidée : 2€ par personne en plus (audiophone inclus)

Les 22, 23, 27, 29 et 30 décembre 2009 :
15h - 16h

En compagnie de la conteuse Pascale Rouquette, les enfants et leurs parents sont invités à découvrir les merveilleuses histoires que nous racontent les œuvres de Jean Raoux.

Atelier-conte

Atelier d'écriture

Pour les parents et les enfants à partir de 6 ans

Enfants / Adolescents :

Plein tarif 30€

Pass'Agglo 25€

Adultes :

Plein tarif 40€

Pass'Agglo 35€

Stage de cinq séances du 26 au 30 octobre
2009 : 10h - 12h

Conçus pour séduire le regard par l'habileté des compositions, la maîtrise technique et la précision des détails, les tableaux de Raoux illustrent toujours une histoire connue. Au cours de ce stage de cinq séances, la conteuse Pascale Rouquette accompagnera des parents et leurs enfants dans un travail de libre invention d'une histoire à partir des œuvres de Jean Raoux présentées dans les collections permanentes du musée, juste avant qu'elles ne rejoignent l'exposition temporaire où leur proximité avec d'autres tableaux donnera sans doute une résonance particulière aux récits écrits ou oraux imaginés dans cet atelier.

Cycle de conférences

Accessible avec un billet d'entrée à l'exposition
18h - 19h30, Auditorium du musée

- **2 décembre 2009** : Le grand goût, le petit goût.
La peinture autour de 1700.
Par Michèle-Caroline HECK, Professeure d'Histoire de l'art moderne, Université Paul Valéry - Montpellier 3
- **6 janvier 2010** : Jean Raoux (1677- 1734), de Venise à Paris.
Par Olivier ZEDER, conservateur en chef du patrimoine, Montpellier Agglomération, Musée Fabre.
- **20 janvier 2010** : Jean Raoux : peintre des vestales.
Par Guillaume FAROULT, conservateur du patrimoine, département des peintures, Paris, Musée du Louvre.
- **3 février 2010** : Autour de Jean Raoux : l'objet et sa peinture.
Par Pierre PROVOYEUR, conservateur général du patrimoine à l'Inspection générale des musées.
- **11 février 2010** : Joseph Bonnier et l'architecture.
Par Thierry VERDIER, historien de l'architecture
- **24 février 2010** : Jean-François de Troy, peintre de la vie élégante.
Par Christophe LERIBAUT, conservateur en chef au département des Arts graphiques du musée du Louvre, directeur du musée Eugène-Delacroix, Paris.
- **3 mars 2010** : La Fille au Serin du Ringling Museum.
Par Kathleen NICHOLSON, Professor Department of Art History, University of Oregon



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

5

Un programme
d'animations variées

Les rendez-vous particuliers du musée

Le talon d'argile, par la Compagnie Le Lutin

Spectacle pour adultes et enfants à partir de 7 ans

Billet famille : 15€ (1 ou 2 adultes accompagnés de 1 à 8 enfants)

Pour le spectacle : 2€ par personne en plus

**Dimanche 27 décembre 2009 : 16h - 17h,
Auditorium du musée**

Ce spectacle conçu par la compagnie Le Lutin - théâtre d'images pour les enfants à partir de 7 ans et leurs parents illustre le chef-d'œuvre de Jean Raoux : *Pygmalion amoureux de sa statue*, qui lui permet d'entrer à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1717.

«AMusée-vous» en famille

Journée particulière pour les enfants et leurs parents en partenariat avec les Amis du Musée Fabre et la commission *Artmusons-nous*.

Animations gratuites avec le billet d'entrée famille à l'exposition (15€)

(1 ou 2 adultes accompagnés de 1 à 8 enfants)

**Dimanches 17 janvier et 28 février 2010 :
10h30 - 12h / 14h - 17h**

Tout au long de la journée, les médiateurs proposent des animations et des ateliers autour de l'œuvre de Jean Raoux. Jeu de piste sur les traces de Jean Raoux dans la ville, proposé par la Commission *Artmusons-nous* de l'Association des Amis du musée Fabre.

François-Xavier n'est pas couché

Soirée au musée par et pour les étudiants
Gratuit sur présentation de la carte d'étudiant

Judi 4 février 2010 : 20h - minuit

De 20h à minuit, la parole est donnée aux étudiants, à la fois organisateurs et animateurs de cette soirée. Leurs compétences éclairent les œuvres de l'exposition Jean Raoux et leurs liens avec les collections permanentes. À moins que le musée aussi n'éclaire leurs talents ?

LES ÉVÉNEMENTS

Les Concerts de l'Opéra et Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon

Fastes des Cathédrales sous la Régence

12 voix d'hommes et basses d'archet

Judi 12 novembre 2009 : 20h30, Opéra Comédie

Tarifs : 20€ ; 17€ ; 16€

- Marc-Antoine CHARPENTIER : De Profundis et Stabat Mater
- Henri FREMART, Pierre HUGARD et Louis LE PRINCE : Motets
- Sébastien DE BROSSARD : Stabat Mater
- Pierre BOUTEILLER : Requiem

En résidence à Montpellier depuis 2006, Hervé Niquet et son Concert Spirituel mettent à l'honneur la grande musique religieuse française du début du XVIII^e siècle, proposant un voyage d'une cathédrale à l'autre, de Paris à Strasbourg en passant par Troyes ou Rouen. Ce concert est ainsi un écho à la musique au temps de Jean Raoux.



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

5

Un programme
d'animations variées

Les Bijoux indiscrets

Ensemble instrumental composé de Claire Bodin, Birgit Goris, Stéphanie Eros, Sylvie Moquet, Etienne Mangot, Florent Marie, Angélique Mauillon.

Vendredi 5 février 2010 : 20h30 - Le Corum : salle Pasteur

Tarifs : 20€ ; 17€ ; 16€

- Arcangelo CORELLI : Sonates en trio
- Antonio VIVALDI : Sonates en trio
- Alessandro SCARLATTI : Sérénades et sonates
- Elisabeth JACQUET DE LA GUERRE : Sonates en trio
- François COUPERIN : Pièces de viole, pièces de clavecin, sonates en trio.

La compagnie Les Bijoux indiscrets, désireuse de défendre les femmes compositrices et musiciennes de l'époque baroque si souvent négligées (*quand ce n'est oubliées*), rend hommage à Elisabeth Jacquet de La Guerre, virtuose du clavecin et compositrice à la formation solide, protégée de Louis XIV et estimée de ses pairs ; en réponse à ses Sonates en trio, composées vers 1695, des œuvres de Couperin, et, du côté italien, de Corelli, Vivaldi et Alessandro Scarlatti

Les Concerts avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Agglomération

Musique au temps de la Régence

par Nicolas Domingues (*chant*), Cyrille Tricoire (*violoncelle*), Alain Cahagne (*clavecin*).

Dimanche 13 décembre 2009 : 17h

Château des évêques de Lavérune

(Accès libre dans la limite des places disponibles)

François Couperin, Michel Pignolet de Monteclair, Georg Friedrich Haendel, Alessandro Scarlatti.

Ce concert est donné dans le cadre du salon de musique du château de Lavérune. Ce bâtiment a été édifié au début du XVIII^e siècle sur un ancien manoir seigneurial à la demande de Monseigneur Colbert de Croissy. Il sera la résidence d'été des évêques de Montpellier jusqu'à la Révolution. Le salon de musique, aménagé dans la 2^e moitié du XVIII^e siècle, conserve un ensemble exceptionnel de gypseries et une balustrade de fer forgé qui court le long de l'étroite galerie suspendue.

Le concert sera précédé d'une visite guidée par Dély Fraisse. Rendez-vous à 15h30 devant l'entrée d'honneur du château de Lavérune. Réservation possible au 04 99 51 20 00.

D'autres visites guidées seront proposées pendant la durée de l'exposition, associant la découverte du musée Hofer-Bury (voir dossier sur Les Folies de Montpellier sur le site Internet)



Deuxième représentation dans l'auditorium du musée Fabre

Judi 21 janvier 2010 à 19h - Auditorium du musée

(Accès libre dans la limite des places disponibles)

Les Concerts en mouvement avec l'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon et le Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon - Théâtre des Treize Vents.

Ecrivains et compositeurs contemporains de Jean Raoux

avec Fanny Rudelle et Isabelle Furst (*comédiennes*), Nicolas Domingues (*chant*), Cyrille Tricoire (*violoncelle*).

Parcours dans l'exposition : lundi 7 décembre 2009 ou samedi 6 mars 2010 - 18h - 19h ou 20h - 21h.

Plein tarif : 8€ - Pass'Agglo : 7€ - Tarif réduit : 5,5€

Le musée Fabre de Montpellier Agglomération, l'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon et le Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon-Théâtre des Treize Vents unissent



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

5

Un programme
d'animations variées

leurs compétences pour accompagner le visiteur dans une découverte sensible de l'univers de Jean Raoux. Le visiteur suit un parcours dans les salles de l'exposition au cours duquel il est invité à écouter une pièce musicale, un texte littéraire (Ovide, Voltaire, Montesquieu, Marivaux...) ou un commentaire d'histoire de l'art sur les tableaux de Raoux.

Parcours inédits dans Montpellier avec l'Office de Tourisme

À l'occasion de l'exposition Jean Raoux, l'Office de Tourisme propose deux visites inédites illustrant l'esprit du XVIII^e siècle à Montpellier.

Renseignements complémentaires auprès de l'Office de Tourisme

- **Demeures aux Champs » au XVIII^e**

Au cours du XVIII^e siècle, la noblesse de Montpellier s'enrichit et investit hors les murs de la cité. Rendez-vous sur les pentes du Peyrou pour une incursion dans ces demeures emblématiques que sont l'hôtel Haguenot et l'hôtel de Guidais.

- **Jean Raoux et Montpellier**

Effervescence intellectuelle, embellissement de la demeure, transformation de la ville tel est le cadre de vie des artistes contemporains de Raoux à Montpellier. Des noms, des lieux, des œuvres témoignent partout dans la ville de leur savoir-faire.

Les Folies de Montpellier et sa région - Itinéraire Jean Raoux

Les environs de Montpellier sont riches de ces demeures appelées « folies ». Construites entre les XVII^e et XVIII^e siècles, elles servaient de maison de campagne et de lieu de réception à la noblesse et la bourgeoisie. Elles sont un irremplaçable témoignage de l'atmosphère et du contexte dans lequel Jean Raoux a grandi et travaillé.

En partenariat avec le musée Fabre et l'Office de Tourisme, les propriétaires publics ou privés de ces demeures ont accepté de s'inscrire dans un parcours à l'occasion de l'exposition Jean Raoux : le château de Flaugergues, le château de l'Engarran, le château de la Mogère, le château de Lavérune et le château de la Mosson.

⇒ Conditions d'accès variable selon les établissements sur www.montpellier-agglo.com

Projection de films dans le réseau des médiathèques de Montpellier Agglomération

Cycle thématique : Au temps des Lumières

Les 6, 13, 20 et 27 février 2010 - 15h30

Projections à la médiathèque d'Agglomération Jean-Jacques Rousseau. Programme détaillé disponible dans toutes les médiathèques de Montpellier-Agglomération.



Jean Raoux
Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

6

Publication

Jean Raoux 1677 - 1734
Musée Fabre, Montpellier Agglomération

Ouvrage sous la direction de Michel Hilaire et Olivier Zeder.
22 x 28 cm, 208 pages, 150 illustrations couleurs. Somogy édition d'art. Prix : 30€.

Poursuivant les travaux restés inédits de Célia Alegret, qui avait consacré sa vie à l'œuvre de Raoux, ce catalogue d'exposition constitue la première monographie consacrée à Jean Raoux. Outre les notices des œuvres exposées et un catalogue sommaire, les essais de spécialistes de l'époque moderne donnent divers éclairages sur la production trop peu connue d'un artiste qui a participé au renouvellement de la peinture française au début du dix-huitième siècle.

Sommaire

Montpellier Agglomération

- Editorial

Célia Alegret et Olivier Zeder

- *Jean Raoux, un peintre sous la Régence*

Michel Hilaire

Directeur du musée Fabre

- *Raoux et Montpellier*

Olivier Zeder

Conservateur des peintures et sculptures anciennes, musée Fabre

- *Raoux, « peintre inégal, mais quand il a réussi il a égalé le Rembrandt » (Voltaire)*

Michèle-Caroline Heck

Professeur d'Histoire de l'art moderne, université Paul Valéry-Montpellier 3.

- *Raoux : entre grand genre et petit goût*

Olivier Zeder

- *Le « portique » de Raoux au palais Giustiniani-Lolin à Venise.*

Guillaume Faroult

Conservateur au département des peintures, Musée du Louvre, Paris

- *Jean Raoux, peintre des vestales*

Célia Alegret, Olivier Zeder

- *Catalogue des œuvres exposées*



Jean Raoux
Virtuose et sensuel

Musée Fabre
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

7

Les prochaines expositions temporaires

Jean-Antoine HOUDON (1741-1828)

La sculpture des sens

Du 16 mars au 27 juin 2010

Le musée Fabre de Montpellier Agglomération rend hommage au « sculpteur des Lumières » Jean-Antoine Houdon (1741-1828), l'un des plus grands sculpteurs européens du XVIII^e siècle. Proposée en partenariat avec le Liebieghaus de Francfort qui l'a présentée auparavant, cette exposition s'articule autour des deux chefs-d'oeuvre du musée Fabre, *L'Hiver* dit *La Frileuse* et *l'Eté*. Cette première rétrospective démontre la nouveauté dans le traitement du sujet allégorique lié à l'érotisme et à la mort ainsi que la recherche d'une forme moderne par l'expression des sentiments et le travail de la matière : ou comment l'art du XVIII^e siècle cherche à solliciter tous les sens du spectateur. Plus d'une quarantaine d'œuvres prêtées accompagneront ces deux marbres : des peintures de Greuze (Louvre, Edimbourg), *la Frileuse* en bronze (New York), des portraits sculptés par Houdon et ses contemporains (Pajou, Pigalle, Lemoine) et des personnalités célèbres (Mme Adélaïde, fille de Louis XV, Fulton, La Peyronie, Condorcet, Napoléon 1^{er}, Gluck...).

Alexandre CABANEL (1823-1889)

La tradition du Beau

Du 26 juin au 31 octobre 2010

Après *L'Impressionnisme de France et d'Amérique* en 2007, *Gustave Courbet* en 2008, *Alfons Mucha* en 2009 et avant *Odilon Redon* en 2011, le musée Fabre poursuit dans ses grandes expositions estivales l'exploration de la fin du XIX^e siècle, période cruciale traversée de tensions accompagnant la naissance de l'art moderne.

Première rétrospective jamais consacrée à Alexandre Cabanel, l'un des peintres le plus adulés de son temps, cette exposition réunit tableaux, dessins, estampes, photographies et sculptures, pour restituer un XIX^e siècle foisonnant, voué au culte du précieux et du beau.

La figure d'Alexandre Cabanel emblématique de la tradition classique, revient dans la lumière, avec près de 200 œuvres en provenance des plus prestigieux musées, réunies dans un écran scénographique.



Jean Raoux
Virtuose et sensuel

Musée Fabre
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

7

UNE SAISON D'ART CONTEMPORAIN

Pierre BURAGLIO

en planeur

Jusqu'au 3 janvier 2010

Le musée Fabre rend hommage à Pierre Buraglio, l'un des artistes les plus singuliers autour du groupe Supports/Surfaces. Il se revendique peintre car il se situe dans l'histoire de la peinture, mais il s'est créé un univers propre, fait de la juxtaposition plastique de petits morceaux de toiles, de bouts de papier, toujours des matériaux pauvres ou issus du quotidien, qu'il désigne par l'expression « d'économie du pain perdu ».

Philippe HOSIASSON

les années 50

Du 12 décembre 2009 au 7 mars 2010

Né à Odessa en 1898, Philippe Hosiasson fait partie de cette génération d'artistes installés en France dans l'entre-deux guerres qui fut baptisée « Ecole de Paris ». Résolument abstrait à partir de 1947, il est remarqué par le célèbre critique américain Clément Greenberg, qui achète plusieurs de ses toiles -aujourd'hui au Musée d'art de l'université de Virginia. La période des années 1950, l'une des plus remarquables de ce peintre, démontre la force et l'originalité de son langage : un vocabulaire tellurique dans lequel la matière et le coloris sont d'une puissance peu commune. Après son décès en 1978, Hosiasson plonge peu à peu dans l'oubli, d'où le tirent deux expositions révélatrices lors des Rencontres d'Octobre 2008 et 2009 organisées à Paris par Jacqueline Boissier. Avec l'accrochage de 18 œuvres de Philippe Hosiasson dans la salle des Modernes, le musée Fabre proposera un vaste panorama de la peinture abstraite en regard de Pierre Soulages.

Stéphane BORDARIER

Du 16 janvier au 28 mars 2010

Le travail pictural de Stéphane Bordarier, par ses recherches sur la qualité de couleur et de surface, lui confère une position singulière sur la scène artistique française. Après l'avoir montré au sein de l'exposition inaugurale *La couleur toujours recommencée, Hommage à Jean Fournier, marchand d'art*, le musée Fabre de Montpellier Agglomération a souhaité lui consacrer une exposition monographique. Dans son travail le plus récent, le peintre poursuit la réalisation de polyptyques en se donnant la contrainte de n'utiliser que trois tons : bleu outremer clair, rouge et violet de mars. Etrange étirement de la couleur, franchissant dans l'horizontalité les limites du tableau... À cette présentation se mêlent peintures plus anciennes et dessins sur toiles



Jean Raoux
Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

8

Informations pratiques

Horaires

Mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 10h à 18h, mercredi de 13h à 21h, samedi de 11h à 18h.

Fermé le lundi, le 25 décembre 2009 et le 1^{er} janvier 2010.

Accessibilité complète aux personnes en situation de handicap.

Prix d'entrée (avec accès aux collections permanentes)

Plein tarif : 8 euros

Tarif Pass'Agglo : 7 euros

Tarif réduit : 6 euros

Visite guidée pour les groupes (maximum 25 personnes)

Organisation générale

- Ingrid Junillon, responsable du Service des Expositions, assistée de Barbara Gaviria, Camille Cassé et Florence Millet
- Nathalie Tailleur, responsable du Service des Publics
- Pauline Marlaud, régisseur des oeuvres
- Céline Baille-Kramkimel, chargée de communication

Musée Fabre de Montpellier Agglomération

39, boulevard Bonne Nouvelle, 34000 Montpellier

Tél. : +33 (0)4 67 14 83 00 - Fax : +33 (0)4 67 66 09 20

www.montpellier-agglo.com/musee - musee.fabre@montpellier-agglo.com



Jean Raoux
Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

Annexes

Jean Raoux Repères biographiques

- 1677** Naissance à Montpellier, dans une famille bourgeoise. Son père est Officier de la Monnaie.
- 1693** Son père le place en apprentissage chez Antoine Ranc, le principal atelier de Montpellier, qui a également formé Hyacinthe Rigaud.
- 1703** Après avoir peint quelques tableaux religieux à Lunel, Béziers, Pézenas, il part pour Paris et entre dans le grand atelier de Bon Boullogne.
- 1705** Après avoir remporté le Prix de Rome, il part pour l'Académie de France à Rome.
- 1706** Il rencontre Philippe de Vendôme, Grand Prieur de l'Ordre de Malte, qui va devenir son principal protecteur.
- 1707/08** Les événements politiques l'obligent à quitter Rome pour Venise, où il peint d'immenses toiles pour le palais Giustiniani Lolin sur le Grand canal, et Padoue où il travaille pour la cathédrale.
- 1714** De retour à Paris, il est pensionné par le prince Philippe de Vendôme qui le loge chez lui à la Commanderie du Temple. Il connaît le succès en particulier avec ses portraits féminins et ses scènes de genre.
Le 31 août 1715, veille de la mort du Roi Soleil, il est agréé à l'Académie royale et devient « peintre ordinaire du Roy ».
- 1717** Il devient académicien en présentant son *Pygmalion* (musée Fabre).
- 1720-21** Il séjourne huit mois en Angleterre, où il peint le portrait de Charles 1er entouré de sa famille. Sa santé fragile l'oblige à rentrer en France.
- 1722** Le Régent lui commande un tableau d'histoire, *Télémaque raconte ses aventures à Calypso* (Louvre)
- 1723** Il vient à Montpellier pour travailler au château de La Mosson pour Joseph Bonnier et peindre son grand portrait de famille.
- 1725** Le nouveau grand prieur, Philippe d'Orléans, fils naturel du Régent, devient son protecteur (lui verse une pension annuelle de 1 000 livres) et lui commande la décoration des appartements du Temple hérité de Philippe de Vendôme.
- 1727** Raoux revient à Montpellier pour peindre l'évêque Joachim de Colbert.
- 1730** Raoux quitte le Temple.

Malade, Raoux meurt en 1734 à Paris.



Jean Raoux
Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

Annexes

Visuels disponibles pour la presse



1 - L'Indiscrette
Huile sur toile
1728
Musée Calvet, Avignon, Collection Puech
©Alban Rudelin



2 - Portrait de Mademoiselle Prévost en bacchante
1723
huile sur toile
2,09 x 1,62 m
Musée des Beaux-Arts de Tours
© Patrick Boyer, Montlouis



3 - Jeune fille qui fait voler un oiseau
1717
Huile sur toile
1,12 x 0,96 m
Sarasota (Florida),
The John and Mable Ringling
Museum of Art
© The John and Mable Ringling
Museum of Art



4 - L'Allégorie de la Musique
1730
Huile sur toile
1,20 x 1,175 m
Potsdam, Stiftung PreuBische
Schlösser und Gärten Berlin Brandenburg
Stiftung PreuBische Schlösser
und Gärten Berlin Brandenburg/
Wolfgang Pfaunder 2009



5 - Allégorie de l'Odorat
Vers 1725
Huile sur toile
0,58 x 0,72 m
Musée d'Etat des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou.
© Musée d'Etat des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou.



6 - Allégorie du Goût
Huile sur toile
0,58x0,74x0,02m
Musée d'Etat des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou
© Musée d'Etat des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou.



7 - Télémaque raconte ses aventures à Calypso
1722
Huile sur toile
1,145x1,46 m
Paris, Musée du Louvre
© RMN / Jean-Gilles Berizzi



8 - Diane au bain
Vers 1721
Huile sur toile
0,797x0,642 m
Montpellier, Musée Fabre
Don de l'Association des Amis du Musée Fabre



9 - Les petites musiciennes
Huile sur toile
MUSEE LANGUEDOCIEN, MONTPELLIER.
Collection de la Société Archéologique de Montpellier
© F. Jaulmes



10 - Pygmalion amoureux de sa statue
1717
Huile sur toile
1,291x0,975 m
Montpellier, Musée Fabre
© Musée Fabre Montpellier Agglomération-
cliché F. Jaulmes



Jean Raoux

Virtuose et sensuel

Musée Fabre de Montpellier Agglomération
28 novembre 2009 | 14 mars 2010

Annexes

Visuels disponibles pour la presse



11 - La chasse de Didon et Enée

1730
Huile sur toile
1,25x1,83 m
Montpellier, Musée Fabre
© Musée Fabre Montpellier Agglomération-
cliché F. Jaulmes



12 - Vestale portant le feu sacré

1727-1728
Huile sur toile
1,055x0,8 m
Montpellier, Musée Fabre
© Musée Fabre Montpellier Agglomération-
cliché F. Jaulmes



13 - Portrait de Marie-Françoise Perdrigeon, épouse d'Etienne-Paul Boucher, en vestale

huile sur toile
2,61 x 1,97 m
1933
Musée des Beaux-Arts de Dijon
© Musée des Beaux-Arts de Dijon



14 - Jupiter et Sémélé

Huile sur toile
1,90 x 1,49 m
Paris, collection privée
Tous droits réservés



15 - La Vieillesse

Huile sur toile
1677 ?
89 x 132 cm
Collection M. Delrue
© Studio Sebert



16 - Dibutade faisant le portrait de son amant - L'invention de la peinture

Huile sur toile
1714-1717
1,14 x 0,86
Collection particulière
Tous droits réservés



17 - Jeune fille de Frascati lisant à la lueur d'une lampe

Huile sur toile
1719 - 0,9 x 0,73
Collection particulière
(courtesy de la Galerie Eric Coatelem)
© Galerie Coatelem



18 - Couple dansant dans un parc - Les Cinq Sens

Huile sur toile
1725
0,52x0,63 m
Pommersfelden, château de Weissenstein.
Collection du duc de Schönborn
Bildarchiv Foto Marburg



19 - Antiochus et Stratonice

Huile sur toile
Vers 1723
0,945x1,17
Pommersfelden, château de Weissenstein.
Collection du duc de Schönborn
Bildarchiv Foto Marburg



20 - Uranie, muse de l'astronomie

Huile sur toile
1730
Collection particulière, Paris
Tous droits réservés

Contact presse
Montpellier Agglomération
Coralie Trigueros : 04 67 13 61 63
c.trigueros@montpellier-agglo.com

Montpellier Agglomération

50, place Zeus - CS 39556
34961 Montpellier Cedex 2

www.montpellier-agglo.com
Station tramway : Léon Blum

Baillargues
Beaulieu
Castelnau-le-Lez
Castris
Clapiers
Cournonsec
Courmonterral
Fabrègues
Grabels
Jacou
Juvignac
Lattes
Lavérune
Le Crès
Montaud
Montferrier-sur-Lez
Montpellier
Murviel les Montpellier
Pérols
Pignan
Prades le Lez
Restinclières
Saint-Brès
Saint-Drézéry
Saint Geniès des Mourgues
Saint Georges d'Orques
Saint Jean de Védas
Saussan
Sussargues
Vendargues
Villeneuve-lès-Maguelone



**Montpellier
Agglomération**